

M U S É E



RAMBOLITRAIN

Guide de visite

Le musée Rambolitrain doit son nom aux habitants de Rambouillet : les Rambolitains. Il a ouvert ses portes en 1984 grâce à la donation d'un homme, Jacques Visbecq.

1^{er} ÉTAGE

Histoire du train-jouet

2^e ÉTAGE

Réseau maquette animé

JARDIN

Réseau de train de jardin

Il est accessible uniquement lors de manifestations ponctuelles (1^{er} mai, nuit des musées, journées européennes du patrimoine, 1^{er} dimanche d'octobre) et pendant les vacances scolaires de la zone C (dates à retrouver sur notre site internet)



Musée Rambolitrain

01 75 03 44 60 - www.rambolitrain.com

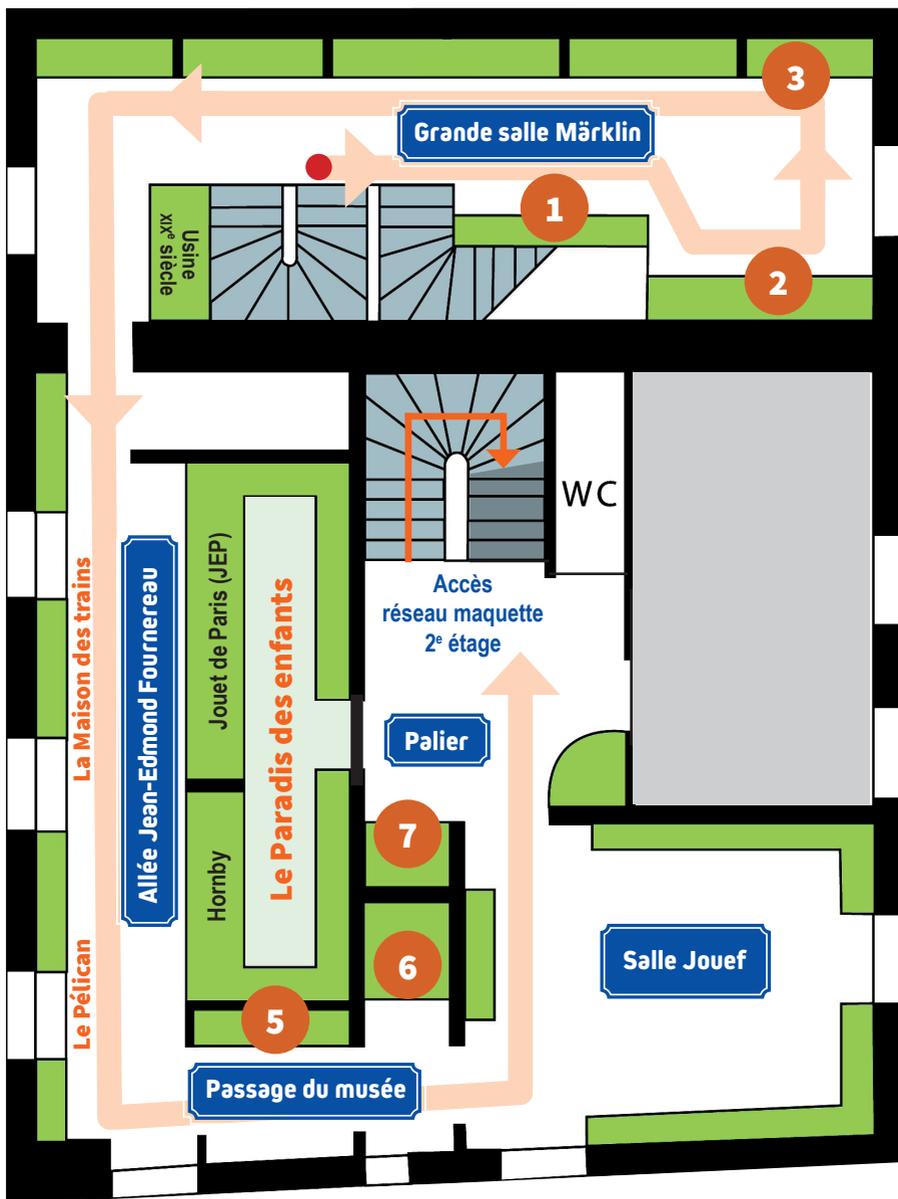
Email : musee.rambolitrain@rambouillet.fr


Rambouillet



musée de France

1^{er} ÉTAGE HISTOIRE DU TRAIN-JOUET



EN HAUT DE L'ESCALIER SUR VOTRE DROITE

Vitrine 1 Les prémices du train réel

Regardez **cette machine à vapeur** appelée « **M'attrape qui peut** » et inventée en 1804 par Richard Trevithick. Sa femme, souhaitant rentabiliser cette invention, loue un parc dans Londres, le fait clôturer, y installe un guichet et un chemin de fer circulaire accueillant la machine à vapeur et quelques wagonnets. Les visiteurs désireux de voir le train doivent alors s'acquitter d'un billet de 3 shillings, et 1 de plus pour monter à bord. C'est donc grâce à une femme, et sous la forme d'un manège, que l'on a pu monter à bord d'un train pour la 1^{re} fois !



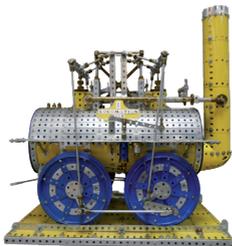
En dessous, **la locomotive des frères Stephenson**, premier train de marchandises ayant circulé sur la première ligne de chemin de fer de Stockton-Darlington (Angleterre) en 1825.

Le chemin de fer est né en Angleterre où la circulation se fait à gauche depuis le Moyen-Âge, simplement parce que l'on monte à cheval à gauche. S'inspirant donc du modèle anglais, nos trains roulent aussi à gauche.

En France :

*Première ligne marchandises avec Saint-Etienne-Andrézieux en 1827.

*Première ligne voyageurs avec Paris-Saint-Germain en Laye en 1837.



Au dessus, **le train du jubilé Märklin**, illustrant à merveille les conditions de voyage dans les premiers trains. La locomotive, très simple, ne comporte pas de cabine protégeant le mécanicien et le chauffeur. Derrière, le tender permet l'approvisionnement en eau et charbon. Les deux premières voitures, couvertes, inspirées des diligences, représentent la 1^{re} classe. Le monsieur « serre-freins », installé à la place du cocher, stoppe le train avec la manivelle. A noter que l'écartement des voies est basé sur la largeur des ornières creusées par les diligences, soit 1,435 mètres. La 2^{de} classe est représentée par les voitures cabriolets et ses passagères avec ombrelles, montrant un certain niveau de revenus. Quant à la 3^e classe, il s'agit de char à bancs inconfortables, transportant des hommes en costumes modestes allant sûrement travailler.



A droite, voici **la 1^{re} boîte du célèbre jeu Meccano** inventé par Franck Hornby, qui est à l'origine également des trains Hornby et des voitures Dinky Toys. Manquant d'argent, il fabrique à partir de chutes de métal des jouets pour ses 7 enfants. Lassé de percer les pièces pour créer un nouveau jouet à chaque fois que ses enfants le lui demandaient, il trouve une solution astucieuse et économique en réalisant des trous équidistants sur des plaques, ce qui lui permet de nombreux montages possibles. Naît alors ce jeu appelé « Mechanics made easy » qui prendra ensuite le nom Meccano en 1907, ici ajouté au moyen d'une étiquette collée en haut de la boîte.

 SUR VOTRE GAUCHE,

Vitrine 2

Les précurseurs du train-jouet 1860-1900



Fondées avant 1900, ces firmes de petits ateliers artisanaux et familiaux ont créé les premiers jouets.

On peut considérer que les débuts du train-jouet en France ont été brillants : en effet, le fils de Napoléon III fut l'un des premiers enfants au monde à recevoir en cadeau de son père, en 1859, un train miniature, installé dans le parc de St Cloud.

Dès 1860, on trouve des trains-jouets dans les bazars ou sur les étalages des marchands forains. Malheureusement, il s'agit de jouets très sommaires ne roulant pas sur des rails mais directement sur le plancher. Ils se composent d'une locomotive à quatre ou six roues, d'un tender, d'une voiture à quatre roues, et sont tirés à l'aide d'une ficelle. Le terme « train à traîner » ou « train de plancher » nous dit bien toute la simplicité de ces petits trains. Découpés à la presse à main dans de petits ateliers artisanaux, pliés ensuite rapidement à la main ou à la machine, ils sont faits de formes simples que l'on peut tirer économiquement d'une feuille de fer-blanc.



Premières avancées techniques.

En 1880, les trains-jouets à vapeur. Mais imaginez un enfant avec un brûleur d'alcool à brûler liquide, allumant la mèche avec des allumettes... Ces jouets sont vite mis de côté car ils représentent un fort danger de brûlure pour les enfants.

Viennent en 1891 les trains mécaniques, qui fonctionnent selon le principe de l'horlogerie, grâce à un ressort remonté à l'aide d'une clé.

 REGARDEZ À DROITE DE LA VITRINE

Cette rame de métro mécanique a été commercialisée pour les grands magasins du Louvre, avec tous ses accessoires : rails, aiguillages, maison du contrôleur, bureau des billets, quais Louvre, et entrée de métro Guimard... Cependant, le métro faisait peu rêver les enfants à son ouverture, à cause de la saleté et de la puanteur dues à la proximité des égouts, et de l'absence de jolis paysages. Ce jouet s'est donc peu vendu, ce qui en fait aujourd'hui un objet très rare.



Sur la télévision murale – Le train, un jouet pas comme les autres (vidéo – 3 min). De la simple ficelle à l'électricité, découvrez comment les enfants jouaient avec leur train !

Grande vitrine 3

Les grandes firmes allemandes 1900-1940

Un vaste panorama des modèles allemands **Märklin**, marque la plus prestigieuse de toute l'histoire du train jouet toujours présente sur le marché, est représenté dans cette vitrine aux côtés de marques telles que Bing.

Au début du xx^e siècle les moyens techniques ont permis de répondre à l'intérêt grandissant du public pour les jouets éducatifs et scientifiques. Les artisans se transforment en inventeurs. Les grandes firmes apparaissent.

Le jeu devient sophistiqué : les accessoires se multiplient, tous peints à la main, avec un sens étonnant des couleurs.

Une nouvelle génération de jouet ferroviaire voit le jour dans les années 1925. Dans les catalogues, le rapprochement des anciens modèles et des nouveautés offre un contraste surprenant. Vieilles gares enluminées, quais couverts avec leur précieuse marquise, sémaphores, locomotives à vapeur paraissent presque fragiles, face aux locomotives électriques très carrées, à l'architecture stricte des bâtiments et au modernisme des signaux.

1936 voit l'apogée de l'écartement « O » : réduction au 1/43^e, écartement des voies de 32 mm. Le marché est en plein développement, le train électrique devient le cadeau de Noël par excellence, les fabricants rivalisent de talent pour cerner au plus près la réalité.

👁️ PLACEZ-VOUS À DROITE DE LA VITRINE, DÉPLACEZ VOUS LENTEMENT VERS VOTRE GAUCHE POUR VISUALISER L'ENSEMBLE DE LA VITRINE

Observez tout d'abord les **différents lampadaires**, dont le magnifique bleu trois boules, se rapprochant davantage d'un objet d'art que d'un jouet, et qui fonctionnait avec de l'alcool à brûler.



👁️ Découvrez ensuite la **mythique locomotive articulée « Crocodile »** appelée ainsi sûrement en raison de sa forme et de sa livrée verte, et conçue pour tirer les lourdes rames de marchandises sur les courbes serrées du réseau suisse, notamment sur la ligne du Gothard.



👁️ Découvrez la multitude d'accessoires destinés à animer les réseaux tels que la **grande gare centrale, le distributeur de tickets, le panneau de directions, le sémaphore...**



 Cette rare et magnifique verrière style art nouveau de 1904 a traversé deux guerres... Destinée aux réseaux grands écartements, produite en peu d'exemplaires, c'était une pièce onéreuse ; elle était donc plutôt réservée aux familles « riches » disposant de demeures spacieuses...



 Vers le fond de la vitrine se trouve l'**autorail Zeppelin** : avec sa forme aérodynamique, son moteur d'avion BMW et son hélice à l'arrière, ce prototype de 1930, trop coûteux pour un usage commercial, conserva pendant 24 ans le record de vitesse sur rail à la vitesse de pointe de 230 km/h.



 **DIRIGEZ-VOUS MAINTENANT VERS LE COULOIR ET ARRÊTEZ-VOUS SUR VOTRE GAUCHE.**

Usine du XIX^e siècle

Cette usine, réalisée avec des jouets, représente la Révolution industrielle avec ses métiers (perçuse, tamis, massicot, étiau limeur, fraiseuse...) mus par une machine à vapeur.

 Appuyez sur le bouton pour la voir en action.



**Allée
Jean-Edmond
Fournereau**

Fondateur de la première revue de modèles réduits ferroviaires en 1937. Dans cette allée, reconstitution du célèbre magasin « **Le Paradis des enfants** » qui existait au 156, rue de Rivoli, dont la particularité était de fournir les plus beaux trains aux familles princières.

Le Paradis des enfants

 Faites vivre ces deux vitrines en appuyant sur les deux boutons. Attention, ces jouets sont anciens et ont amusé de nombreux enfants. Ils sont donc parfois fatigués...

VITRINE GAUCHE DU PARADIS DES ENFANTS

Jouet de Paris France, 1899-1965

Créé avant la première guerre mondiale par la société de ferblanterie, le « Jouet de Paris » (qui utilisa le sigle « J. de P. » avant celui de JEP), est à l'époque un vulgarisateur du jouet ferroviaire. De ses ateliers de Montreuil, de Chalons sur Marne et d'Orléans sort d'emblée toute une gamme de trains mécaniques et électriques à l'écartement « O », et de trains à traîner sans moteur.

Dans l'entre deux guerres, l'aérodynamisme modifie peu à peu la silhouette des matériels ferroviaires. JEP, leader du marché français, commercialise alors toute une série de locomotives carénées, mais aussi son célèbre autorail à 2 ou 3 éléments reliés par des soufflets en toile souple. C'est la compagnie du Nord qui inspira à JEP ses plus beaux modèles, présentés dans cette vitrine : Flèche d'or, Pacific Nord...

 RETOURNEZ-VOUS.

La maison des trains

C'est le coin du collectionneur de la marque Jep avec les célèbres autorails TAR triples rouges et triples bleus, les plus rares, cités précédemment.



 VITRINE DE DROITE DU PARADIS DES ENFANTS

Hornby **Angleterre, 1920-1964**

Nous retrouvons ici notre inventeur du Meccano avec une bonne partie de sa production de trains-jouets anglais, mais aussi français.

Ayant très vite saisi le potentiel représenté par le marché français qui offre de bonnes possibilités d'expansion, Franck Hornby ouvre une boutique parisienne et commence par y vendre ses trains anglais, avec les marquages des six compagnies françaises (PLM, Nord, Etat, PO, Est et Midi) avant la création de la SNCF en 1938, et des gares en brique rouge, rebaptisées Lyon, ou encore Dijon. Certes, ces jouets d'aspect « british » font illusion auprès des enfants et font aujourd'hui le bonheur des collectionneurs, mais les français ne sont pas dupes. Il crée alors des modèles typiquement français comme les autorails Bugatti simples, doubles ou même triples

bleus et crème aux couleurs du PLM ou rouge et crème, aux couleurs de l'Etat, en version mécanique, ou électrique. Les décors aux couleurs vives sur toile lithographiée, ainsi que les nombreux accessoires (lampadaires, bagages, personnages, bancs...) contribuent à l'enchantement et font le succès de la marque.

La Bécassine est le plus populaire des personnages Hornby. Très recherchée par les collectionneurs, elle est présente dès 1931, ajoutant ainsi cette célébrité à celle déjà acquise chez Hachette sur les fameux albums. Elle existe en de nombreuses variantes de couleurs. Hornby ne donnera le nom Bécassine à sa paysanne que plus tard, le temps sans doute de demander et d'obtenir l'autorisation de Hachette.



 RETOURNEZ-VOUS.

Le Pélican

VITRINE GAUCHE : maquettes

VITRINE DROITE : modèles rares Hornby

(passerelle, rame de métro anglais, boîte d'accessoires...)



Passage du musée

Trains de rêve, trains de rois vus par les plus grands affichistes des années 20 pour la CIWL. En dessous, l'écusson de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits représentant les armes du roi Léopold II de Belgique qui créa cette mythique compagnie en 1872.

👁️ **Vitrine 5**

Quelques voitures de la C.I.W.L., en maquette au 1/43^e, vues par la firme italienne ELLETREN avec aménagement intérieur, draps et couverture sur les lits, poêles et casseroles à l'intérieur de la voiture-restaurant !

👁️ **Vitrine 6**

Observez sur le plateau la reproduction de la première gare de Rambouillet inaugurée par Napoléon III en 1849, la première rame automotrice BUDD en acier inoxydable mise en service en 1937 sur toute la ligne Paris-Chartres-Le Mans ; ainsi qu'une voiture allégée Etat « Etoile du Nord », dite « saucisson » ayant également circulé sur notre ligne à partir des années 30, et jusqu'en 1960.

La marque française C.R (Charles Rossignol) vient compléter cette vitrine avec quelques jouets bon marché.



Salle Jouef

France, 1949-2001

Vous trouverez les explications du matériel présenté directement dans la salle.



Sur le palier

👁️ **Vitrine 7**

LR, France, 1926-1960

Marque de train-jouet français, LR, des initiales de son créateur, Louis Roussy, mais qui permirent de la faire connaître sous le nom plus connu « Le rapide ».



Vous retrouvez ici au premier plan la célèbre Micheline, inventée par Michelin dans les années 30, et roulant sur pneus afin d'améliorer le confort des voyageurs. Fabriquée avec la carlingue d'un avion Wibault, ainsi que le châssis et le moteur d'une Hispano-Suiza, la Micheline reliait Paris à Deauville en 2h.



2^e étage

RÉSEAU MAQUETTE ANIMÉ

Le réseau comporte 400 mètres de voie et 17 déviations sur une table à 1,30 m du sol pour faciliter l'observation aussi rapprochée que possible, pénétrer dans ce monde au 1/43^e et s'installer dans l'ambiance des années 1930. Le matériel roulant et les bâtiments sont des **fabrications artisanales** dont certaines sont réalisées à l'unité pour le Musée Ramboltrain. Les écrans photos vous permettent de comprendre et d'apprécier les différentes parties du décor : le dépôt, la gare de l'est, le viaduc de l'Altier, l'Aubrac...

Les dernières réalisations du musée : le Moulin Rouge® et le canal d'inspiration nivernais agrémenté de voitures micro-car.